



3ème édition des lauréats de la nouvelle chanson

Samedi 21 mai, Espace Gérard Philipe à Jarny :



Ouf ! c'est la fin de saison pour les Lauréats !... non, je rigooooole ! En fait, j'attendais avec impatience cette soirée, car le contenu de l'affiche, que m'avait fait entrevoir Régis CUNIN, le samedi précédent à Radio Fajet était alléchant.



Tout d'abord, voici le Lorrain de la sélection, Jean Roch WARO. Son nom d'origine réunionnaise ne rime pas complètement avec son style musical, qui m'a fait penser à ces artistes croisés dans les rues de San Francisco, à la sortie du métro. Armé d'une guitare électrique dont il tire des riffs bien

ronds, des rythmiques que vient souligner le mouvement de sa botte sur le sol, il entame un premier titre... en anglais ! Il faut dire que le gaillard maîtrise bien cette langue, grâce à un séjour aux « States ». Séjour durant lequel Jean Roch s'est nourri au jazz et au blues, que l'on retrouve bien présent dans son répertoire. Et sur ses disques. Mais ce soir, c'est en solo, avec sa guitare qu'il se produit. Il a un charisme certain et ce léger grain sur sa voix ajoute à son charme. Et lui permet d'enchaîner sans filet "Tite fleur fanée" derrière un blues bien métallique.

Et sa dextérité à la guitare l'autorisera à revenir jouer en rappel malgré une corde cassée.

Tandis que s'installent Patrick LUIRARD à la guitare et Michel SANLAVILLE à la contrebasse, Hélène GRANGE fait son entrée sur scène. Petit tailleur veste-pantalon gris perle, coupe de cheveux sage et lunettes de prof de philo... mais pas plus. Hélène, en comédienne née, habite ses textes, qu'elle les emprunte à Brigitte FONTAINE, Anne SYLVESTRE ou Juliette NOUREDDINE (et ce sont là d'excellentes sources). Elle les interprète d'une voix sûre, lancée, lyrique... parfois même, elle "slame". En fait, c'est une sœur de Madame Foldingue qui transforme les chansons en sketches, et la vie en tranche de gigolade.



Et pour terminer la soirée, arrive Jérémie BOSONE. Une longue silhouette pâle, un peu gothique. Une guitare acoustique, un harmonica. Ce garçon déchire le texte, brûle de passion, avec une voix tour à tour mordante, ricanante, mélodieuse. Poète maudit à la Dylan THOMAS, androgyne pour reprendre BARBARA, il dérange et séduit. On espère le revoir très vite dans un spectacle complet !

Brigitte

PORTRAIT : SARCLORET



Ce soir-là, à Pichon, devant 15 copains à Eric MIE et 4 Baladins, le nommé SARCLO se produisait pour (peut-être) la 1ère fois à Nancy. Faut ce qu'il faut, ce gaillard-là n'est pas le genre à faire sa com' dans un forum Fnac ou chez Nagui de la télé.

Bon. Il y en a qui vont dire : *whaaa... SARCLO à Pichon et je ne le savais paaaas....* regrets...

Moi j'y étais mais j'ai trouvé le récital trop court... regrets aussi. Il faut dire qu'il balance ses chansons avec un rythme de

marathonien ! Et zou ! Emballez, c'est pesé !

Séance de rattrapage pour ceux qui viennent de dire : *bah, d'abord qui c'est ce SARCLO, je l'connais même pas !*

SARCLO : de SARCLORET ou Michel de SENARCLENS, auteur compositeur interprète suisse romand, né en 1951. Il qualifie son art de "folk subversif" avec "système poétique basé sur un mélange d'observations triviales et de sentiments détachés".

"SARCLO est la plus belle invention suisse depuis le trou dans le gruyère" dit RENAUD qui l'a pris en 1ère partie pendant 90 concerts. Et il est infiniment plus utile, car le trou dans le gruyère, ça en fait moins à manger. Avis personnel.

"SARCLORET est un homme tendre et amoureux, un artiste ronchon et corrosif." Et oui ! ils sont souvent comme ça nos saltimbanques... c'est pour ça qu'on les aime !

"Une écriture au compas, nette, pudique et impudique, une plume scandaleusement belle..." Je ne me foule pas, tout ça est écrit sur la plaquette de présentation de son coffret 12 CD paru en 2009 "Un enterrement de 1ère classe". L'histoire ne dit pas s'il se présente en "cubi" comme son "Château Carton", le vin que SARCLO fabrique (si si).

Même si vous n'étiez pas au courant, vous avez eu tort de ne pas venir le 16 juin à Pichon...

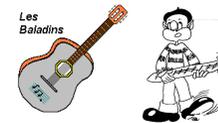
Des questions ?

Brigitte

Adressez vos informations (spectacles, forums, rencontres), vos coups de coeur ou vos coups de gueule, vos messages ou petites annonces avant le 20 du mois précédent le bimestre concerné. Utilisez pour cela les moyens de communication mis à votre disposition : courrier postal, courrier électronique, téléphone.

Les Baladins – 34, rue du Mont – 54710 LUDRES
Tél. 03.83.25.87.16

Contact général : contact@lesbaladins.fr
Rédaction de la Lettre : redaction@lesbaladins.fr
Site internet : <http://www.lesbaladins.fr>



La Lettre des BALADINS

Année 14 – Numéro 79
juillet / août 2011

Association loi 1901 pour la Promotion de
la chanson Française
Bulletin d'information destiné aux adhérents
et abonnés des BALADINS

EDITORIAL : Le temps des festivals

Puisque les festivals fleurissent partout dans notre beau pays, et bien, nous aussi, on va créer le nôtre. Il s'appellera « le festival... des Baladins ». Fallait le trouver ce nom !...

Trêve de plaisanterie, oui, c'est bien vrai. En toute modestie, et pour fêter nos 15 ans d'existence, nous allons créer cette année la première édition du festival des Baladins. 3 soirées, plus un dimanche après-midi pour les petits, puis pour les grands. 8 groupes ou artistes en co-plateau (pas de 1ère partie mais deux concerts à chaque fois, pour le prix d'un) qui viendront nous chatouiller les oreilles de leurs chansons. Et si ça marche bien, ce que l'on espère, avec le concours de tous, il se pourrait que l'on recommence les années suivantes, mais n'anticipons pas !...

Vous pouvez déjà réserver les dates dans vos agendas :

Samedi 12 novembre

**François GAILLARD
Jean-Michel PITON**

Dimanche 13 novembre

**Philippe ROUSSEL (pour les plus petits)
Les P'TITS PIAF, en formule cabaret, (pour les plus grands)**

Vendredi 18 novembre

**Simon GOLDIN
Bernard JOYET**

Samedi 19 novembre

**Françoise MARKUN
Serge UTGÉ-ROYO chante Léo FERRÉ**

Belle affiche non ? Et si vous êtes adhérent des Baladins, vous pourriez voir tout ça pour la modique somme de 36 euros, oui, j'ai bien dit 36 euros. Et vous pouvez commander vos « pass' Baladin » dès maintenant. Alors une bonne raison de ré adhérer aux Baladins, et d'y associer vos amis. Utilisez pour cela le bulletin joint à cette lettre. On compte sur vous ! Et bonnes vacances à tous.

Serge

Infos-disques



Louis VILLE : « Cinéma »

L'autre jour, au forum d'un certain magasin, Louis VILLE a réussi à amener le public à reprendre avec lui le refrain de "Marcello". De là à penser que ce nouvel album est plus ludique que les précédents, il ne faut pas rêver. Louis reste maître à bord de ses compositions. Sa voix profonde et déchirée nous prend aux tripes. Et lorsqu'il reprend Léo FERRÉ, c'est comme une cerise dans ce flacon d'eau de vie. A noter qu'en même temps que ce disque sort un recueil de textes choisis parmi le répertoire de Louis. Une première !

Nicolas FRAISSINET : « Les métamorphoses »



Dirai-je qu'il a sacrifié sa candeur et sa spontanéité pianistique au plaisir de s'entourer d'instruments divers et de programmations ? ce 2ème opus de Nicolas FRAISSINET est à la fois riche et sombre. Reste la voix étonnante de ce jeune Suisse imaginaire.

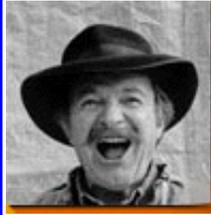


Evelyne GALLET : « It's my live »

Quand les nouvelles chanteuses s'appellent ZAZ ou ZAZA, MELL ou MEL-LISMELL (tiens, on dirait une déclinaison...) et que se présente une Evelyne GALLET, on se demande ce que cache ce prénom rétro... une sage romantique aux textes fleuris ? non... Sûrement pas une rouquine complètement déjantée... si ! Voici même un phénomène qui va chercher ses textes chez Patrick FONT mais qui compose ses musiques. Elle développe un talent de comédienne en contrefaisant la mamy et la « folk singer » américaine. Elle est émouvante et confidentielle en duo avec NICO. Mais elle sait aussi se faire rockeuse. Elle séduit.

Brigitte

Adieu Ricet



Pour moi, Ricet BARRIER était avant tout un bavard, que ce soit en chanson ou invité en radio. J'ai souvenir de ces moments qu'il passait à France Inter, face à Jean-Louis FOULQUIER, entre autres. Un bavard extraordinaire, avec un humour, une philosophie, un art de vivre et de voir le monde qui faisaient de ces moments une tranche de bonheur. Bien sûr, je pourrais vous raconter que Maurice BARRIER, Ricet pour les intimes, est né le 25 août 1932 à Romilly sur Seine. Qu'il fut un lycéen intelligent mais dissipé. Fut-il plus studieux au "Petit Conservatoire" de MIREILLE ? c'est sûr qu'il n'y était pas le vilain petit canard, SATURNIN m'a assuré de ça... Non, je ne vais pas vous faire le coup de la "bio". Simplement revenir sur son album "Ricet BARRIER tel quel", enregistré en public en 1994. On peut y retrouver ses "tubes" comme "Isabelle, vlà l'printemps" ou "La servante du château" mais surtout "Les spermatozoïdes", véritable morceau d'anthologie qui permet d'apprécier l'écriture pleine d'astuce de notre disparu. Sans compter ses apartés savoureux avec le public. Offrez vous cet album 2 cd, c'est un régal dont on ne se lasse pas !

Brigitte

Adieu Claude

C'était un chêne de la chanson québécoise, un monument visité par PIAF qui lui avait passé commande. Et un ami de Gilles VIGNEAULT (il avait signé avec le poète de si beaux titres de la chanson). Claude LÉVEILLÉE nous a quittés le 9 juin, à l'âge de 78 ans.



LÉVEILLÉE, c'était la force d'évocation, la puissance des mots, la mélancolie, la fleur de peau. Daniel GUICHARD, Isabelle AUBRET, Georgette LEMAIRE le chantèrent.

Dans un bar à Paris

Le 11/05/2011 à Paris.

Gilles, le regard clair, anime ce « RAComptoir » du 11 mai. Une douzaine d'artistes se produisent dans un endroit exigu, comme beaucoup de bars à Paris. Une dizaine de petites tables vers lesquelles afflue... peu de public, mais les artistes eux-mêmes, la plupart d'entre eux accompagnée d'une guitare. Un piano électronique est installé avec une petite sono sur la minuscule scène aménagée dans ce « Babel Café ». Un bar tout en longueur, le comptoir dans le fond sur la gauche, la scène à gauche de l'entrée. Une décoration quelque peu vieillotte, la peinture du plafond beige à l'entrée se décolle, celle de couleur rouge dans la 2ème partie du bar, a encore l'air de tenir... Sur le pourtour de la salle côté tables, en hauteur sous le plafond, un papier peint ressemble à un alignement de sous-mains représentant la planisphère...

En fait, c'est le Centre de la Chanson, représenté par Thibaut, présent dans la salle, qui organise l'événement, et l'animateur n'est autre que Gilles ROUCAUTE..

Ces « RAComptoir », scène ouverte à tous les styles, lieu de rencontres, ont lieu une fois par mois.

20h20 : Gilles présente la soirée, puis dit un texte « je suis la femme »... Le son n'est pas top !...

Et les découvertes s'enchaînent :

Loïc RABACHE nous chante sa grand-mère et le travail en carrière.

Françoise et Nino GEMA nous chantent une chanson d'amour puis Nino en solo, belle voix, nous jasse une belle chanson.

Puis Eric DENIS nous parle de son meilleur ennemi, et de l'ex...

Lise MARTIN chante « Tes mots » de sa belle voix grave, puissante.

Bruno DUPERRON nous parle de voyage mais esquinte quelque peu « Ne laisse pas passer ta chance » de Graeme ALLWRIGHT...

Matthieu L, sous son chapeau, le regard figé, chante son « intrigue à l'eau de rose », puis « viens plus pleurer sur ma tombe ».

MALEK, d'une voix chaude et puissante, chante le « balayeur sans papier », et évoque le chef indien « Seattle » dans une superbe chanson.

S'ensuivent Patty et Bruno FOMENTO, dont le souvenir m'échappe, puis Julie, accompagnée par Stéphane à la guitare, interprète à sa façon une chanson de Michel Rivégauche en transformant « Je biche » par « Je kiffe »...

Et comme le piano s'ennuyait à voir défiler des « guitareux », OLIVIE lui a donné sa chance en nous parlant de la musique comme s'il s'agissait d'une femme..

Et la soirée s'achève avec le groupe MADAME : 2 guitares, une voix ample, qui se « libère des routes », pour un 1er mini concert en public.

Après avoir bien écouté, bien mangé, bien bu (avec modération cependant), il était tard, et il fallait... reprendre le métro pour un gros dodo avant le boulot du lendemain....

Soirée à refaire à l'occasion...

Serge

Pour nous aider à continuer la route, votre soutien est plus que jamais indispensable. De grands talents sont encore à découvrir. Jeunes artistes en devenir ou talents plus que confirmés, notre scène leur est ouverte. Encore faut-il que le public adhère à ce combat de résistance que nous poursuivons depuis 15 ans.

Parlez-en à vos amis, adhérez aux Baladins dès maintenant en nous retournant le coupon joint et votre règlement.